

Souveraineté Nationale: A Quand l'acquisition?

L'évolution géostratégique et géopolitique actuelle du monde, nous laisse en apparence croire que ce dernier converge inéluctablement vers un monde où les populations obtiendront véritablement leur droit à l'autodétermination (cf. charte de l'ONU) par la revendication ou encore par celui de la théorie du jeu à la somme nulle qui stipule que l'ensemble de N joueurs participant à un jeu non coopératif, simultané, parfait et à information complète, engendre la maxime suivante : « la somme des pertes des joueurs perdants est égale à la somme des gains des joueurs gagnants ».

Cette approche qui endort les consciences a été largement soutenue par l'ONU (USA, France, UK, Chine, Russie), la quasi-totalité de la communauté internationale et par la totalité de leurs médias. A telle enseigne qu'elle a intégré l'ensemble des consciences et des logigrammes de l'opinion publique internationale, relativement sous-informée, et pire encore elle a enfanté de nouveaux concepts onusiens tels que :

- Président élu et reconnu par la communauté internationale ;
- L'égalité et légitimité internationale à des groupes rebelles ;
- Consolidation du droit d'ingérence à travers des résolutions pour la protection des civils.

Mais est-ce par ce biais que l'ONU (USA, France, UK, Chine, Russie) aidera-t-elle les nations tiers-mondistes à résoudre l'épineuse problématique de leur appauvrissement croissant ?

Est-ce par ces canaux que l'ONU (USA, France, UK, Chine, Russie) jouera-t-elle son rôle de facilitatrice pour une sortie de crise pacifique partout où besoin sera ?

Est-ce véritablement par la pratique de ces révolutions de palais par nos peuples, de ces rébellions par nos peuples, de ces coups d'Etat par nos décideurs (Compaoré, Gnassingbé, Deby, Sassou, Bongo, Ouattara etc.) que nos peuples pourront-ils créer de la richesse ?

Par quelle alchimie, nos décideurs (Ben Ali, Mubarak, etc.), hier amis de la coalition (USA, France, UK, etc.) sont-ils devenus des vermines à abattre de cette dernière ?

L'ensemble de toutes ces problématiques a pour unique objectif l'interpellation des peuples des nations pauvres à repenser leurs ambitions. Pour qu'ils atteignent ces ultimes objectifs qui ne sont autres

que l'amélioration croissante de leur condition de vie, et la sécurisation de leurs acquis (sociopolitiques et économiques). Et qu'ils ne laissent pas endormir leur conscience par des institutions internationales qui ne servent pas toujours leurs intérêts.

Le principe de la satisfaction limitée démontre clairement pourquoi les décideurs des nations tiers-mondistes (Biya, Wade, Yayi, etc.) se contentent de leurs choix dès qu'ils leur permettent d'atteindre un niveau de satisfaction suffisante. Cela explique notamment « une certaine stabilité, une certaine inertie dans leurs comportements. Car ce sont des décideurs de leurs Etats qui ne répondent pas aux variations de leur environnement tant que les conséquences de ces variations restent limitées ».

C'est de cette analyse mathématique que découlera la proposition logique suivante : « la compétence des compétences est le vecteur propre de la matrice des gains qui engendre toutes les familles du développement ». En d'autres termes, « Le développement d'une nation n'est autre qu'une inductance de l'acquisition de la souveraineté internationale par cette dernière ». La preuve : c'est uniquement après l'acquisition des pseudo-indépendances et des indépendances que les pays qui avaient hier le statut de colonie ont commencé à penser leur développement tout en enrichissant l'économie mondiale.

L'unique objectif de cette démonstration littéralisée, c'est de permettre aux peuples des nations non souveraines de ne plus être bernés par les applications macabres du jeu de la désinformation qui leur est servi.

Bref leur salut n'est pas fonction de la qualité de leurs décideurs (Kadhafi, Gbagbo) mais plutôt de « Leur détermination à vouloir modéliser, domestiquer, puis acquérir l'ensemble des noyaux générateurs de toutes les familles du développement ».

R.E. Kiki



Directeur de Publication

CB Singap Martin

Rédacteurs en Chef

KOUANG Armand

FOUDA Bienvenu

Distribution

CB Singap Martin

Montages et aspects Techniques

NGUENE Fils Joseph

The Great GAP

50Fca La passion de l'information; le sens de l'histoire

Bulletin Interne N°0002/année 1/ Mercredi 08 Juin 2011/Directeur de Publication: CB Singap Martin/Email: singapm_upc@yahoo.fr



EDITORIAL

Par: KOUANG Armand

POUR UNE ELECTION CREDIBLE

Ces dernières semaines, l'on observe avec peine la frénésie dont fait montre ELECAM à travers le pays pour inscrire les citoyens sur les listes électorales. L'on a ainsi vu des agents électoraux profiter du recrutement spécial des 25000 jeunes pour les inscrire ; de même, des visites sont organisées dans des entreprises, des marchés... etc. Le Président de la République ne vient-il pas de décider la gratuité de l'établissement de la carte nationale d'identité, cela pour inciter les populations à s'inscrire sur les listes électorales? Mais cela suffit-il d'inscrire tout le monde sur les Listes pour avoir une élection libre et transparente ?

Par contre, bien d'autres mesures sont réclamées par les observateurs :

Un organe de gestion des élections qui ne soit pas sous la tutelle de l'administration

La neutralité des membres constituant ELECAM, au lieu de quoi aujourd'hui nous avons des membres connus et déclarés du parti au pouvoir.

Une élection au scrutin majoritaire à 2 tours.

La majorité civile et le droit de vote à 18 ans.

Le droit pour tout Camerounais d'être candidat à une élection sans obligation d'appartenir à un parti politique.

Le droit de vote effectif pour les Camerounais vivant à l'étranger.

Un consensus national entre tous les acteurs de la vie politique (partis politiques, société civile et partenaires internationaux) sur les modalités et les conditions de l'élection.

Voilà les conditions incontournables, proposées par l'UPC depuis 2000, qui donneraient plus de crédibilité à l'élection présidentielle et à toute élection au Cameroun. Le Gouvernement et le parti au pouvoir, au lieu de satisfaire ces conditions, s'agitent à inscrire à tout va les citoyens, occultant les vraies questions.

"Un autre Kamerun est possible d'autres choix sont nécessaires"

« Aucune force au monde ne peut venir à bout du Nationalisme Kamerunais. Et L'UPC qui incarne ce Nationalisme, est l'âme immortelle du Peuple Kamerunais. »

Ruben UM NYOBE

sommaire

Éditorial:

Pour une élection crédible: P.1

Politique:

L'UPC: la révolution pour quelle fin P.2

Société:

L'Art du gâchis P.3

Réflexion

Le ragout du cinquantenaire aux épices de la colonisation P.3

Actualité:

Souveraineté nationale: A quand l'acquisition P.4

Annonces :

P2 et P.3

UPC : La révolution pour quelle fin ? (Première partie)

Par. Bayemi

1 – Où se trouve en réalité notre chère patrie ?

Notre pays va mal, très très mal d'ailleurs, seule une thérapie lourde viendra à bout de sa déchéance. Le constat est clair et unanime que, les institutions sont constamment violées, l'agriculture est abandonnée, le pouvoir de contrôle de l'eau, de l'énergie et de l'industrie vendu, la formation générale et professionnelle sabotée, la recherche scientifique et nos propres valeurs rejetées. L'université et l'emploi largement négligés, la santé saccagée, le désenclavement des villages oublié et sacrifié. Et pendant ce temps les coupeurs de routes et les bandits se sont accaparés de nos voies nationales frappant jusqu'au cœur de la capitale. Les pratiques occultes sont devenues des valeurs dans notre société, les revenus sont largement en baisse tandis que les prix flambent. Les produits de première nécessité sont rares et inaccessibles. La pauvreté s'étend sur tout le pays.

Mais, le ras-le-bol est d'autant plus profond qu'au moment même où cette misère nous est imposée dans son écrasante majorité, une corruption inouïe est encouragée par quelques voyous qui pillent sans retenue les biens publics et les richesses nationales. Cependant des milliers de corrompus notoirement connus sont nommés ou maintenus à la tête des ministères ou entreprises publiques (pour celles qui en restent). Ils sont même félicités et se pavent avec arrogance en narguant les autres. Plus encore, les gesticulations du pouvoir qui condamnent quelques uns à cent (100) ans de prison mais avec résidence privée au quartier climatisé de NKODENGUI sans pour autant récupérer les colossaux fonds publics détournés, tout cela apparaît comme de la moquerie en direction des Kamerunais. L'espèce de jeu de cache-cache entre l'appareil judiciaire et certains de ces spécialistes qui ont publiquement reconnu avoir détourné, mais veulent simplement fixer eux-mêmes le montant du remboursement de ce qu'ils ont volé et seront à l'abri de je ne sais quoi ? Sûrement de la prison! De ce fait donc, il en ressort que les bavardages du RDPC à propos d'une prétendue "lutte contre la corruption" quel que soit le nom d'oiseau qu'on lui attribuera, Epervier, Canard, Perroquet ou même Aigle n'est que du Makossa villageois dans un bal macabre de vautours autour du corps gravement malade qui est le Kamerun.

Voici donc près de trente(30) ans que le gouvernement néocolonial dirigé par Mr Biya Paul n'offre plus aux jeunes des perspectives pour leur avenir. Car, nous ne pouvons plus, pour beaucoup, ni étudier au Kamerun faute de moyens financiers, ni travailler faute d'emploi, ni émigrer faute de visa, ni même s'é-

vader dans les loisirs faute d'infrastructures. Nous sommes donc bouclés. Et, pendant ce temps, on bavarde, on bavarde, on fracasse, on jacasse sur les projets titanesques fruits des "grandes ambitions" élaborés notez le bien par les mêmes personnes au pouvoir depuis plus de 50 ans : les chefs de l'UNC/RDPC.

2- L'impasse politique.

Aujourd'hui, si l'on doit s'en tenir au mutisme curieux des partis dit d'opposition, par rapport à l'actualité brûlante et aux grands problèmes auxquels est confronté notre pays, le Kamerun est en panne d'alternatives politiques.

Face au pouvoir d'Etoudi, le constat est désormais clair : il n'y a aucun parti politique qui se soit positionné (ou qui ambitionne de le faire) comme alternative. Visiblement tous les partis sont laminés, soit du fait de la trahison de certains leaders corrompus par le régime ou du virus du leadership (virus qui provoque le « si je ne suis pas le chef, celui qui prend les décisions, l'axe centrale, il y a rien »), soit également du fait de l'absence d'une vision claire quant aux enjeux de l'heure et défis à relever, soit enfin du fait de la sclérose de la majorité des leaders en panne de stratégies offensives à même de booster l'action politique et susceptible d'inquiéter le pouvoir en place.

Parallèlement à cette situation, c'est plutôt à une société civile de plus en plus expressive et offensive que l'on a affaire. Une société civile en pleine effervescence, sur qui reposent désormais tous les espoirs alors qu'elle n'a pas vocation à prendre le pouvoir.

En fait, grâce à un programme financé par le ministère français des affaires étrangères (le Quai d'Orsay) connu sous le nom de Programme Concerté Pluri-Acteur (PCPA), la société civile camerounaise connaît une mutation spectaculaire. Plus que jamais, Syndicats, ONG, Associations, Eglises, etc. occupent les devants de la scène dans tous les domaines et sur tous les plans.

Malheureusement, dans cette dynamique, il y a aucune organisation capable d'influencer et de capitaliser la lutte politique, en dehors de quelques acteurs isolés et minoritaires qui, bien que se déclarant comme électrons libres, expriment sans hésitation leur hostilité envers le RDPC tout en reprenant les propositions de l'UPC, l'âme révolutionnaire du peuple kamerounais.

3 – l'UPC : âme révolutionnaire solution de l'impasse

A suivre...

POUR VOS SUGGESTIONS, ABONNEMENTS

ECRIVEZ AUX:

Singapm_upc@yahoo.fr

thegreatgap@yahoo.fr

Version électronique sur:

www.facebook.com/thegreatgap

L'art du gâchis

Par BOBAN N.

Le développement d'un pays ou d'une localité nécessite la réalisation d'ouvrages de génie civil (ponts, barrages, routes, écoles, hôpitaux, etc.). Mais il ne suffit pas de construire ces ouvrages, encore faut-il les entretenir, car sans cet entretien, ces réalisations se dégraderaient très vite et l'on reviendrait ainsi à la case départ. La route Oyom-Abang-Cité Verte est une démonstration de cette négligence coupable, au niveau de l'école Les Marguerites. Faute d'entretien, les rigoles sensées drainer les eaux de pluie se sont bouchées, au point où, quand il pleut la route est inondée par un torrent d'eau. Et après la pluie, désormais c'est un monticule de boue et de débris qui recouvre la chaussée à cet endroit, rétrécissant la route et perturbant fortement la circulation, au point de pouvoir causer des accidents.

La conséquence à moyen terme de ce bouchage des rigoles est la dégradation de la chaussée, les trottoirs

eux étant déjà éraflés par les torrents d'eau. L'aboutissement des canalisations crée également des inondations chez les riverains, suite à la montée des eaux.

A qui la faute ?

Devant cette situation d'abandon grave, il faut établir les responsabilités, car cette route a coûté beaucoup d'argent au contribuable camerounais. Qui de la Communauté Urbaine de Yaoundé ou de la Mairie de Yaoundé 7^e doit assurer l'ébouage de ces canalisations ? Et pourtant l'on sait que le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Yaoundé est un homme engagé dans l'œuvre d'embellissement de ladite ville. Alors d'où vient le blocage ?

Le Cameroun, pour devenir un pays émergent, ne peut pas se permettre de gaspiller ses ressources en refinançant chaque fois les mêmes travaux. Nous interpellons ainsi à travers ces lignes les autorités concernées pour qu'elles réagissent sans délais à cette situation.

LE RAGOUT DU CINQUANTAIRE AUX EPICES DE LA COLONISATION.

Préparation et cuisson : une recette de WAFFO

Posez une marmite Ahidjo sur un feu français composé de bois sorti de la forêt équatoriale. Attendez que la marmite chauffe assez pour y verser de l'huile UNC.

Laissez chauffer cette huile.

Puis versez-y un UM NYOBE fusillé, un Félix Roland MOUMIE empoisonné, un Ernest OUANDIE fusillé, un OSSENDE AFANA décapité, un génocide, un train de la mort, des villages et quartiers entiers brûlés ;

Mélangez le tout avec les épices de la colonisation et laissez mijoter pendant 32 ans.

Continuez à attiser ce feu colonial et vous obtiendrez une délicieuse saveur du licenciement d'Ahidjo et de la très appréciée accession de Paul BIYA à la magistrature suprême.

Versez-y alors beaucoup d'eau de rigueur et moralisation pour obtenir une soupe Rdpeiste. Avant cela, assurez-vous d'y avoir versé du coca Babatoura II pour avoir un coup d'Etat militaire le 06 Avril 1984, ce qui va rendre la soupe plus visqueuse dans l'ESSINGAN.

Continuez toujours à attiser le feu néocolonial en ajoutant dans la soupe, la crise économique, la dévaluation du franc CFA et enfin une vague de mouvements

démocratiques qui va modifier la structure même de la soupe.

En remuant alors pendant quelques mois, vous aurez un délicieux goût du multipartisme frelaté RDPC-Renouveau.

Dès ce moment, pour répondre aux exigences du feu néocolonial, vous devez ajouter : des élections truquées, des partis d'opposition corrompus ou réduits à la mendicité, une large campagne de déstabilisation de l'UPC, un zeste d'assassinats politiques, une curieuse modification de la constitution, saupoudrez le tout par les émeutes de la faim et la vie chère de février 2008, une prolifération des églises, un taux de chômage très élevé et la privatisation des sociétés à capitaux publics.

Laissez mijoter un peu pour avoir un dernier sursaut d'orgueil pour y mettre un épervier vivant et non déplumé.

Vous laisserez la soupe mijoter jusqu'aux élections, période à laquelle elle sera fin prête.

Vous la servirez bien chaude aux : cop's ; aux benninners ; aux enfants dans la rue ; aux belles de nuit ; aux call boxeurs ; aux chômeurs qui attendent 25000 emplois ; aux mbenguetaires ; aux fonctionnaires et enfin aux éperviers.

CONGRES DE L'UPC

“ Quel nationalisme Kamerunais aujourd'hui; que doit être l'UPC? ”

La caravane de validation des délégués du Congrès a été lancée dans les dix (10) régions du Kamerun par le Président du Comité Préparatoire (CPC)

Président du CPC:
MANG Louis Marie

Trésorier:
ADOMO Catherine

Trésorier Adjoint:
NGUIMBOUS BATJOM